

Résultats économiques des exploitations bio pour l'année 2013

Pour la première année, l'AFoCG a collecté les résultats économiques de 140 exploitations bio des adhérents de l'AFoCG Vendée, Maine et Loire et Loire Atlantique afin de réaliser un référentiel statistique.

Présentation de l'échantillon :

Notre échantillon regroupe 140 exploitations, soit 9 567 ha et 317 UTH. Cela représente environ 10 % des exploitations bio des 3 départements et environ 11 % de la SAU bio.

C'est aussi 23 millions d'euros de chiffre d'affaires (dont 2,4 millions d'euros d'aides soit 10 %, proche de la moyenne ferme France à 11 % - source agreste) et 3 millions d'euros de revenu.

• Les productions :

Notre échantillon est composé à plus de 50 % d'exploitations avec de l'élevage bovin, et principalement du bovin laitier (47 % des exploitations de notre échantillon). La seconde orientation en importance est celle de la filière maraîchère. Le reste de l'échantillon est composé d'exploitations diversifiées, d'élevages de volailles et d'autres productions spécialisées (viticulture, ovins, caprins ...).

• L'assolement :

L'assolement de notre échantillon est composé à 75 % de prairies, 15 % de céréales, 5 % de maïs fourrage. Le reste des surfaces se répartit sur des cultures spécialisées pour le maraichage, la viticulture ...

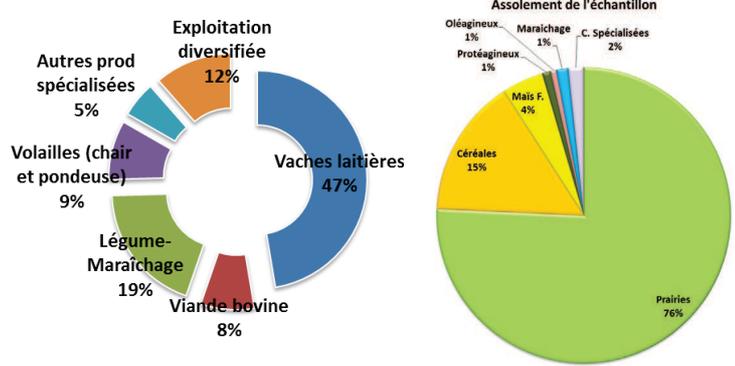
• Les moyens de production :

La surface moyenne par UTH est de 35 ha/UTH avec environ 2,24 UTH par exploitation. Le capital moyen est de 144 291 €/UTAF. L'EBE moyen est 38 975 €/UTAF pour un résultat courant de 20 988 €/UTAF. Les aides constituent environ 50 % de l'EBE.

Derrière ces données moyennes se cachent une très grande variabilité de répartition de ces moyens de production en fonction des systèmes de production.

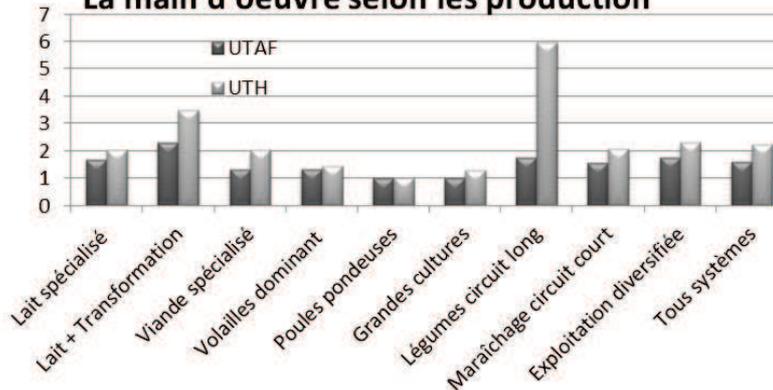
On peut constater que les systèmes légumes, maraichage et transformation laitière sont les systèmes qui emploient le plus de main d'oeuvre salariée.

En revanche, les systèmes grandes cultures ou poules pondeuses sont plutôt des exploitations individuelles ayant peu recours à la main d'oeuvre extérieure.

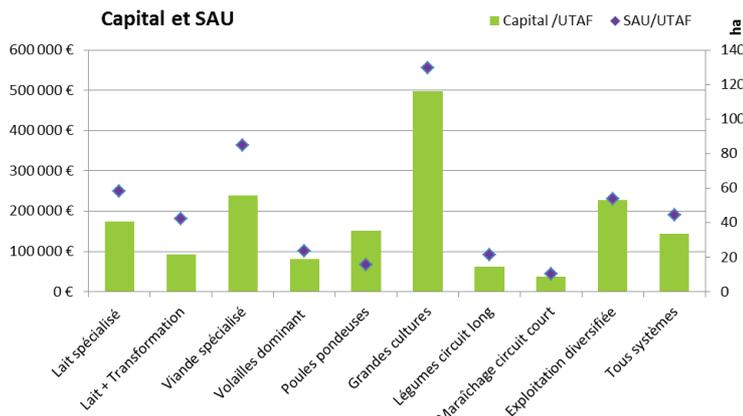


| | |
|-----------------------------|-----------|
| SAU / UTH | 35 ha |
| Dont SFP/UTH | 28 ha |
| UTH | 2,24 |
| Dont UTAF | 1,62 |
| Age | 45 ans |
| Capital d'exploitation/UTAF | 144 291 € |
| Produit brut / UTH | 77 871 € |
| Valeur Ajoutée / UTH | 44 493 € |
| EBE / UTAF | 38 975 € |
| Résultat courant / UTAF | 20 988 € |
| EBE / PB | 42% |
| Annuités LMT / EBE | 53% |
| Aide / EBE | 50% |

La main d'oeuvre selon les production



Capital et SAU



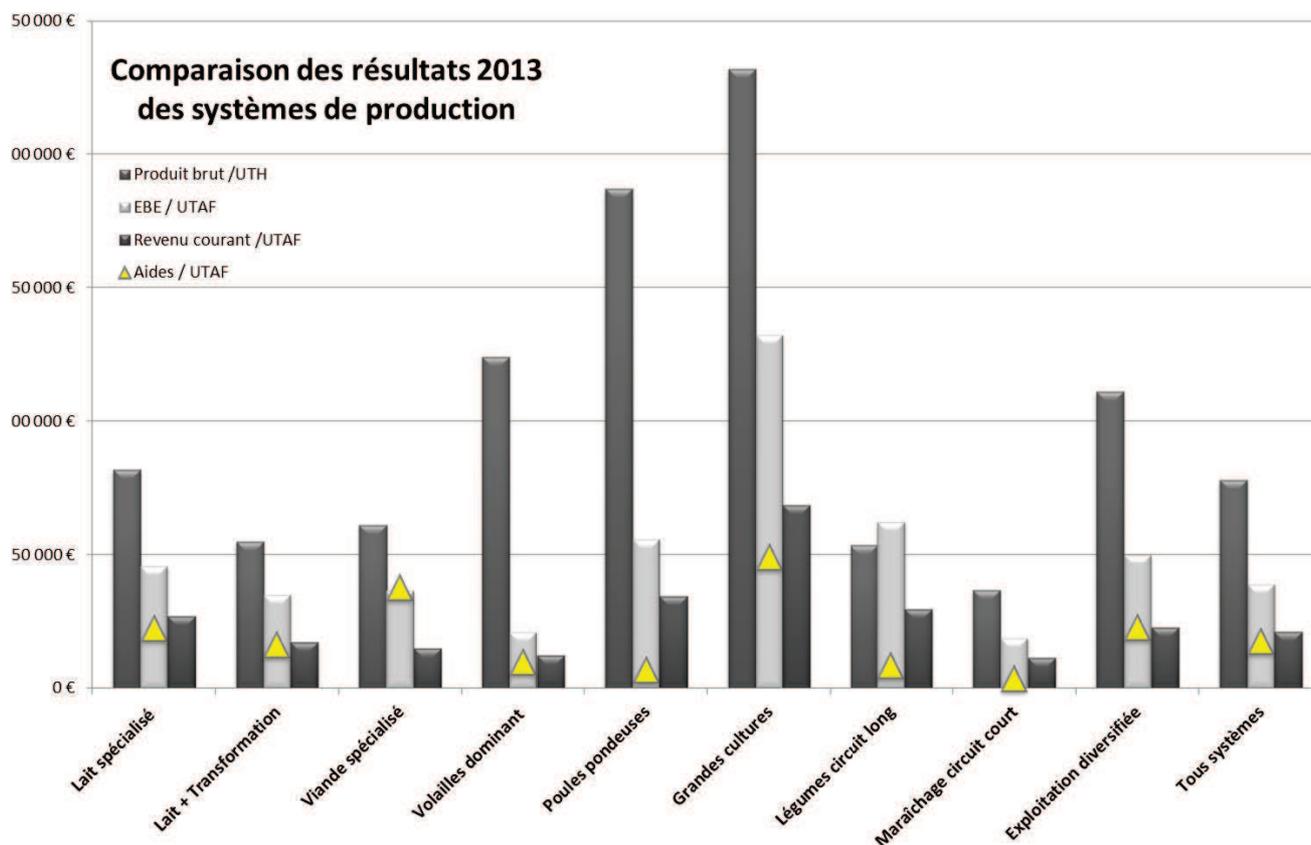
Concernant le capital et la SAU, on retrouve ces fortes variabilités entre systèmes de production. Ce sont les systèmes grandes cultures et viande bovine qui ont recours à du capital et des SAU plus importants.

Les systèmes les plus économes en SAU et capital sont les maraîchers, les producteurs de légumes et de volailles.

Liste des abréviations :

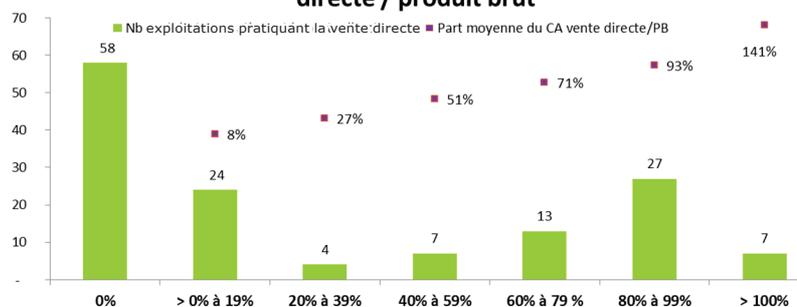
| | | |
|------------------------------------|------------------------------|--|
| CA : Chiffre d'affaires | LMT : Long et moyen terme | SFP : Surface fourragère principale |
| EBE : Excédent brut d'exploitation | PB : Produit brut | UTAF : Unité travail agricole familial |
| Ha : Hectares | RC : Résultat courant | UTH : Unité travail humain |
| | SAU : Surface agricole utile | VA : Valeur ajoutée |

Les résultats économiques :



L'importance de la vente directe :

Répartition des exploitations en fonction de la part de vente directe / produit brut



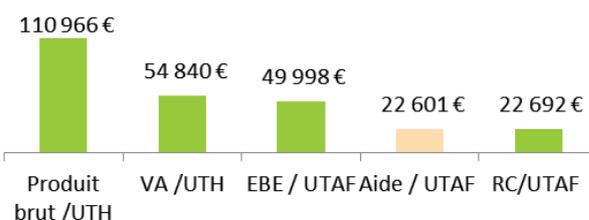
A partir de l'étude de cet échantillon d'exploitations bio, nous pouvons constater l'importance de la vente directe dans les systèmes bio.

Ce sont 60 % des exploitations de notre échantillon qui pratiquent la vente directe. La part de vente directe dans le chiffre d'affaires est variable ; elle peut représenter moins de 20 % mais pour certaines exploitations c'est 100 % de la production qui est commercialisée en vente directe.

Pour 60 % des exploitations qui pratiquent la vente directe, la part dans le produit brut est de plus de 60 %.

Une particularité, des exploitations diversifiées :

A partir de l'étude de cet échantillon, nous avons pu également constater une autre particularité des exploitations bio. Les exploitations diversifiées représentent 12 % de notre échantillon, soit le 3^{ème} système de production en importance. Ces exploitations allient par exemple production bovine avec des céréales et du marachage ou bien des volailles, du lait et des céréales ... un ensemble de productions classiques mais des exploitations non spécialisées. Une particularité des systèmes bio qui vont chercher à allier plus fortement des ateliers complémentaires, à atteindre l'autonomie alimentaire en couplant cultures et élevages. Ainsi, les résultats économiques moyens de ce groupe d'exploitations diversifiées sont supérieurs à la moyenne. Les exploitations diversifiées bio ont donc de bonnes performances économiques. Au sein de cet échantillon, on constate aussi qu'elles pratiquent toutes la vente directe.



L'intégralité de cette étude sera disponible prochainement.

Cette étude a reçu le soutien de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.